

Chaire de recherche du Canada  
dramaturgie sonore au théâtre



**UQAC**  
Université du Québec  
à Chicoutimi

# **L'ÉCOUTER, L'ALTÉRITÉ ET LA MOBILITÉ** **JOURNÉE D'ÉTUDE CELAT- UQAC**

Le lundi 27 avril 2015  
De 9h00 à 16h30  
À l'Aquarium, UQAC

**Organisée par la Chaire de recherche « Dramaturgie sonore au théâtre »**

Cette journée vient prolonger les prémisses de la table ronde « Se délocaliser pour écouter-ensemble » organisée lors du dernier colloque du CELAT et approfondir une réflexion qui viendrait consolider un projet de recherche création plus large.

Il s'agira de circuler entre des questionnements théoriques et des récits de pratiques sur un écouter ensemble qui n'est pas la garantie d'une médiation mais qui serait davantage la prise de risque d'une rencontre de l'autre dissonant, étranger, passant, insondable.

Cette approche sonore du vivre ensemble nous permettra de dégager des processus d'écoute qui appellent à des principes d'accueil et de convivialité, qui suscitent des trajectoires critiques, sensibles et géographiques ou, qui face au caractère événementiel et polyphonique de la rencontre, favorise l'expérimentation de procédés technologiques. D'un autre côté, nous nous intéresserons à la restitution de cette écoute de l'autre. Nous verrons comment l'écoute de l'écoute, comment la réception de l'écouter participe à un vivre ensemble équivoque et hétérogène. Souvent le rassemblement pour partager l'expérience de cette écoute ne correspond pas à la communion attendue avec l'autre mais nous renvoie davantage au désir, à la résonance de l'autre. De même, la nature enregistrée ne livre que le fragment d'une écoute, sa trace, fruit d'une pluralité d'interprétation. Écouter ensemble ne signifie pas entendre la même création. La divergence de notre réception serait-elle le fruit de notre condition d'écoute, telle que l'art radiophonique aime à le considérer ? Une approche radiophonique qui nous permettra peut-être de donner un cadre à notre projet de recherche création sur ce concept de l'écouter ensemble.

Jean-Paul Quéinnec

8h30 : Accueil – Café

8h45 : Mot de bienvenue de Simon Harel, Michaël La Chance et Jean-Paul Quéinnec

9h00 : Simon Harel et Frédéric Dallaire (Université de Montréal), **Dispositifs d'écoute et de confiance dans le recueillement de récits du soi mobile.**

Nous entendons explorer le rôle du Laboratoire sur les récits du soi mobile par l'entremise de la définition de "l'enveloppe sonore du soi" (Anzieu: 1976). Pour ce psychanalyste, le Moi sonore serait le plus archaïque et se traduirait par une division des mondes interne et externe. À ce sujet, nous envisageons l'espace du Laboratoire (l'antenne motorisée) comme un habitacle qui permet la création d'espaces d'écoute dans la ville. À ce titre, les modalités d'attention au réel perceptif que sont l'accueil, le recueillement envers l'Autre, puis la cueillette de données sonores configurent un dispositif méthodologique in situ. L'enveloppe sonore du soi peut faire place à un mouvement d'expansion (l'écoute de la foule qui marche, les interactions entre cyclistes et automobilistes, parmi divers exemples) ou de rétraction (la parole singulière d'un usager de la ville qui témoigne ou rend compte d'une expérience dans l'espace aménagé du Laboratoire mobile). Ces espaces d'écoute dans la ville ne sont pas des représentations. Ils tiennent compte de ce qui, dans l'acte de cueillir des données sonores, échappe au projet d'origine, par l'inscription de ratages ou de débordements auditifs qui sont autant de résistances à un réel que l'on croit préformé. En tout, l'exploration de l'enveloppe sonore dans le dispositif d'écoute est entrevue comme un agent de confiance dans l'expression de récits du soi.

09h45 : Anne-Marie Ouellet (post-doct UQAC), **Faire résonner les gouffres**

« Une promiscuité dans l'écoute met en relief les gouffres qui nous séparent. » (Lachance, 2015) Comment le fait de tendre des écoutes entre des êtres et des espaces permet avant de faire résonner les écarts, le trouble et l'étrangeté? Comment mettre en jeu des « je » qui affirment des identités qui s'effritent d'emblée? Comment faire sonner les gouffres hors soi pour faire résonner les gouffres en soi?

## 10H15 : PAUSE

10h30 : Michaël La Chance (UQAC), **Le dispersif acouspatial et l'écoute éthérée.**

Dans ce texte, il s'agit de décrire des expériences sonores qui suspendent les repères spatiaux, et qui modifient la communication par le regard des auditeurs en présence. Nous constatons un intérêt grandissant pour la création d'environnements acoustiques : ce qui nous conduit à nous défaire de la métaphore de l'espace (l'« espace sonore » n'est pas plus un espace que le cyberspace), pour introduire une nouvelle notion : le dispersif. L'écoute nous invite à penser autrement la proximité (sinon la proxémie entre les co-auditeurs) et la distance, l'intérieur et l'extérieur, dans une régression vers des systèmes de traces présémiotiques. Inversement, cette dispersion nous fait découvrir une autre cohérence, organique celle-là : la dispersivité acouspatiale, vécue comme extension corporelle, étendue vivante, membrane illimitée. Nous tentons de décrire ces nouvelles expériences de simultanéité vibratoire, dans un partage d'expérience où l'autre se révèle comme insondable. Nous ferons un rappel de la contribution de la Phonurgia (1673) de Kircher à l'histoire de l'écoute, nous évoquerons des expérimentations contemporaines sur le son spectral, les voyageurs de l'éthéré, les nomades télématiques. De l'acousmonaute au field recording.

11h00 : André Éric Létourneau (École des médias, UQAM), **L'espace sonore radiophonique : à même et au-delà.**

L'art radiophonique se caractérise par la production d'un espace sonore spécifiquement destiné à la démultiplication à travers différents dispositifs qui permettent la réception et l'écoute (récepteur radio hertzien, ordinateur, baladodiffuseur, etc.). Nous proposons d'examiner la notion d'espace radiophonique comme forme d'acousmatisation singulière tout en dégageant certains procédés qui la caractérisent (rhétorique radiophonique, mimèsis, misophonie, etc.)

11h30 : Jean-Paul Quéinnec (UQAC), **Quand l'écoute renonce à toute velléité de recomposer du lien**

Dès que l'écoute du preneur de son renonce à toute prétention de gouverner les signes, à tout espoir de rester au centre, elle s'abandonne à la trace voire même à la perte de sens et de destination, préférant se rendre disponible certes à la sensation de l'insondable mais pas sans s'y engager. Nous reviendrons sur que Daniel Deshays nomme ainsi l'écoute désirante qui ouvre le plus souvent vers un temps d'errance à poursuivre détails

et émergences « et c'est à notre insu que tout se passe, soudain surpris de découvrir où notre écoute a pu nous déposer » (Deshays, 2001)

### 12h-13h00 : DINER

#### 13H00, Elaine Juteau (Étudiante UQAC), **Premières impressions sur « Dime con quien andas y te dire quien eres »**

Retour sur une expérience de recherche-crédation d'un mois réalisée en mars dernier au Mexique dans le cadre de ma maîtrise en art sur «Le décentrement de l'acteur dans une dramaturgie performative». À partir du thème de l'identité, aller à la rencontre de l'autre en espérant un déplacement de soi et de sa pratique.

#### 13h30 : Frédéric Dallaire (Université de Montréal), **L'expérimentation documentaire : la modulation réciproque de l'auditeur et de la réalité sonore**

En situation documentaire, l'artiste sonore doit se positionner dans un espace qu'il contribue à façonner ; il organise ainsi la rencontre entre des outils de captation et une réalité sonore fluctuante. Ce processus implique une modulation réciproque des sons, des appareils et du sujet percevant. À l'aide de réflexions sur l'art radiophonique (Arnheim, Schaeffer, Paranthoën, Beaudoin), d'écrits de créateurs sur la prise de son (Deshays), le montage (Farabet) et le mixage (Murch), nous voudrions interroger les principaux phénomènes à l'œuvre dans cette expérience d'altération, d'altérité : la résonance de l'involontaire, les résistances du réel, la multiplicité des parcours perceptifs, la transmission de l'écoute, la co-vibration du corps et du milieu, la création d'un espace acoustique et mental favorisé par les nouveaux modes de diffusion radiophonique (podcast, casque d'écoute).

#### 14h00 : Andrée Anne Giguère (professionnelle de recherche, UQAC), **Expérience d'une écriture immersive**

Récit de création sur une expérience d'écriture immersive en lien avec le projet « Cartographies de l'attente ». Inspiré par les lieux, les contextes, l'environnement, la fiction et la réalité, le projet stimule l'écriture performative à l'aide d'un dispositif sonore et vidéo. Comment transposer l'immersion expérientielle à la scène théâtrale ?

### 14H30 : PAUSE

#### 14H45 : Anne-Marie Ouellet (post-doct UQAC), **Témoignage sur des expériences sonore et in situ**

*Plaza* : une recherche visant la création de l'installation *Aire d'écoute*. Pour ce faire, les artistes invitent les gens de tout âge à prendre part à la création en laissant une marque audio pour participer à une conversation à relais...

*Le son de l'ère est froid*, projet d'installation sonore. En février 2014, les artistes Anne-Marie Ouellet et Thomas Sinou ont vécu une quinzaine de jours, isolés, dans une cabane de pêche blanche sur le lac Saint-Jean. La cabane sera ensuite déplacée dans un lieu de diffusion. Les gens seront invités à la visiter et à y vivre un peu. Des bribes de fiction s'insinueront dans un environnement naturaliste, donnant au visiteur l'impression d'être dans une vraie cabane de pêche, mais légèrement hantée.

#### 15h15, Guillaume Thibert (Étudiant UQAC), **Liaisons Sonores, états sonores à transmettre**

Retour sur une recherche création auprès de la communauté ilnue de Mashteuiatsh, depuis le *field recording* à la diffusion radiophonique et performative.

15h45-16h30 : Discussion et conclusions

## **Biographies des participants**

### **Frédéric Dallaire**

Frédéric Dallaire est chargé de cours à l'Université de Montréal. Il enseigne la pratique et l'esthétique du son, la pratique vidéographique et le cinéma expérimental. Il réalise un projet de recherche-crédation postdoctoral sur les pratiques collectives d'écoute (Université du Québec à Montréal). Il a rédigé une thèse sur la pensée et la pratique du mixage sonore dans le cinéma contemporain (Université de Montréal/Université Paris X). Il est le coordonnateur de recherche du *Laboratoire sur les récits du soi mobile* et participe aux activités du laboratoire *La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son*. Il a réalisé des vidéogrammes, des essais sonores et des projets musicaux.

### **Andrée-Anne Giguère**

Andrée-Anne Giguère détient une maîtrise en art (UQAC 2012). Ses recherches sont axées sur l'intégration sensible de la vidéo dans le théâtre performatif. Assistante à l'administration au théâtre CRI (2011), professionnelle de recherche pour la Chaire de recherche du Canada dramaturgie sonore au théâtre (2010), membre du collectif les Poulpes, elle travaille aussi comme comédienne, performeuse, conceptrice vidéo au théâtre et assistante à la mise en scène. Son travail a été présenté au Canada, au Mexique, en France et en Colombie. Ses plus récentes collaborations : *Dime con quien andas y te dire quien eres* (Résidence-crédation au Mexique, Elaine Juteau, 2015), *Liaisons sonores* (présentée à Paris, Brest, Alma, Chicoutimi et Mashteuiatsh, CRC en dramaturgie sonore, 2014), *Cartographies de l'attente* (Bogotá, Montréal et Chicoutimi, CRC en dramaturgie sonore, 2014), *Napoléon* (Théâtre CRI, 2014), *Hivers : passages du numéro six dans les mineures* (Théâtre CRI, 2013), *Revif pour ma sœur Ginette* (CRC en dramaturgie sonore 2013), *Avoir 15 ans* (Théâtre CRI et Collectif Les Poulpes 2013), *Résidence Mapa teatro* (CRC en dramaturgie sonore 2012).

### **Simon Harel**

Simon Harel a une expérience diversifiée de la direction d'équipes et de centre de recherche. Directeur du Département de littérature comparée de l'U. de Montréal, auteur de quatorze monographies, lauréat de la Fondation Trudeau, membre de la Société royale du Canada et coréceptiendaire du Prix du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal (catégorie « Littérature »), il a reçu au printemps 2012 une subvention de la FCI dans le cadre du programme « Fonds des leaders ». L'obtention de cette infrastructure de recherche, consacrée à l'étude des représentations des nouvelles identités narratives et technologiques de la vie urbaine, le place parmi les contributeurs phares d'une réflexion en émergence sur les récits du soi mobile. Cochercheur d'une équipe de recherche subventionnée par le programme des Grands travaux de recherche concertée du CRSH, Simon Harel est aussi l'organisateur d'événements d'envergures tels que *Regards autochtones sur les Amériques* (cochercheur, CRSH « Connexion », 2014), un colloque trilingue multimédiatique sur le cinéma autochtone panaméricain et le récit des Amériques, et *Télé en séries*. De la fascination populaire à l'observation critique (chercheur principal, CRSH « Rayonnement », 2014), qui avait pour but d'initier une réflexion multidisciplinaire inédite sur les séries télévisées contemporaines. En lien avec ce programme de recherche, il a étudié les modifications de l'identité narrative dans les discours et récits qui traitent des enjeux migratoires. Depuis la publication du *Voleur de parcours* (1989) jusqu'au récent *La rage de Naipaul*, essai-dictée (2014), il est considéré comme l'un des lecteurs les plus crédibles des questions identitaires.

### **Elaine Juteau**

Elaine Juteau est une artiste multidisciplinaire, interdisciplinaire et probablement indisciplinaire. Étudiante à la maîtrise en art de l'UQAC, elle effectue une recherche sur le décentrement de l'acteur dans une dramaturgie performative. Elle est réceptiendaire d'une bourse CRSH et FQRSC. Sa dernière étape de recherche l'a mené au Mexique pour une résidence de recherche-crédation d'un mois. Le projet *DIME CON QUIEN ANDAS Y TE DIRE QUIEN ERES* a été présenté à trois reprises : à la Galerie Brummell, à l'Universidad Autonoma del Estado de México et au Centro ADM.

Parallèlement à ses études, Elaine Juteau collabore avec différents théâtres et centres d'art du Saguenay. Les derniers projets auxquels elle a participé sont *Napoléon* (Théâtre Cri, 2014), *Blindé* (Théâtre à Bout Portant, 2014), *Trou Noir* de Dario Larouche (2013), *Avoir 15 ans* (Théâtre CRI et Les Poulpes, 2013), *Leuleu*, création collective (2012) et *La Marmite* (Théâtre 100 Masques, 2012). Elle est co-fondatrice du Collectif Les Poulpes (théâtre, performance et art visuel) : *Tête-de-poulpes* (Flash Fête, 2014) et *Avatars* (RIAP, 2012). Depuis 2010, elle travaille comme professionnelle de recherche avec la Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre de l'UQAC.

### **Michaël La Chance**

Michaël La Chance est essayiste et poète. Professeur titulaire de Théorie et histoire de l'art et directeur du Département arts et lettres de l'UQAC. Chercheur CELAT et membre du comité de rédaction de Inter Art Actuel. Il a publié récemment : *Le Cerveau en feu* de M. Descartes, Triptyque, 2013 ; *Épisodes*, La Peuplade, 2014 ; *Crapaudines*, Triptyque 2015. Il a été tout récemment lauréat du Prix d'excellence Catégorie Critique de la SODEP (Prix texte d'opinion critique sur un œuvre littéraire ou artistique 2015).

### **André Éric Létourneau**

Artiste interdisciplinaire, chercheur, auteur, commissaire et réalisateur radiophonique André Éric Létourneau pratique depuis 1986 des explorations s'inscrivant dans le champ de la performance, de la musique expérimentale et de la sphère publique, qu'il intègre à des actions secrètes, manœuvres ou oeuvres, matérielles ou immatérielles, présentées par des festivals d'art-action, biennales ou événements liés à la recherche. Il a écrit sur l'interdisciplinarité, les arts radiophoniques, électroniques, l'art-action, la sociologie de l'art et le patrimoine culturel immatériel. Actif au sein du centre Dare-Dare et du RAIQ, il est professeur à l'École des médias à l'Université du Québec à Montréal et membre d'Hexagram UQAM. Ses recherches récentes portent sur l'histoire de la création radiophonique au Québec et l'usage des langues Le langage de l'immersion vernaculaires dans les musiques euro-païennes.

### **Anne-Marie Ouellet**

Anne-Marie Ouellet a complété un Bac interdisciplinaire en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi, une maîtrise en théâtre et un doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Elle est aujourd'hui post-doctorante au sein de la Chaire de recherche du Canada pour une dramaturgie sonore au théâtre. Elle dirige la cie *L'eau du bain* pour laquelle agit en tant que conceptrice, auteure et actrice-performatrice.

### **Jean-Paul Quéinnec**

Professeur de théâtre à l'UQAC et titulaire de la CRC « Dramaturgie sonore au théâtre », sa démarche en recherche et en création interroge les processus et dispositifs d'écritures dramatiques et scéniques à partir d'une pratique performative et interdisciplinaire. Il est membre régulier du *CÉLAT*, du CRILCQ et fait partie aussi du comité de rédaction de la revue « L'annuaire théâtrale » (Québec), responsable de la recherche-crédation. En 2014, il organise un colloque « Le dispositif sonore comme renouvellement de la pratique scénique » et dirige un dossier « Doute et Inventivité : récits de recherche création pour une scène indéterminée » (*Aparté* n°3). Il prépare un ouvrage en co-direction avec J-M Larrue intitulé « Dispositifs et scènes sonores : du corps (médiatisé) à l'atmosphère » aux PUM. Il est récipiendaire 2014 du prix d'excellence en recherche création de l'Université du Québec.

Avec son équipe, il publie aux Éd. Sagamie un livre de création *En situation : Du son à l'écriture, De Chicoutimi à Bogotà*. En janvier 2015, sa recherche radiophonique, *Liaisons Sonores*, est présentée au Festival Longueur d'ondes à Brest et à Paris.

En tant qu'auteur, ses textes, produits en France et au Québec, sont publiés aux éd. Quartett et aux Solitaires Intempestifs. Il a obtenu plusieurs prix pour ses pièces, dont l'aide à la création en 2013 par le Centre National du Théâtre (France) pour *Revif pour ma sœur Ginette*, texte mis en lecture par Marie Brassard (Dramaturgies en dialogue 2014).

### **Guillaume Thibert**

Compositeur et concepteur sonore, Guillaume Thibert est codirecteur artistique du Centre d'Expérimentation Musicale et professionnel de recherche pour la Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre. Il est présentement à la maîtrise en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi. Formé en piano jazz-pop et diplômé en conception sonore, il travaille en début de carrière dans plusieurs studios, entre autres pour Radio-Canada et Astral Média, pour ensuite démarrer son propre studio d'enregistrement. Puis il devient membre actif et président des Ateliers d'Artistes TouTTouT où il s'installe pour se consacrer entièrement à la création.

Il signe une vingtaine de conceptions sonores pour le théâtre (*La Tortue Noire*, *Le Pont Bridge*, *La Rubrique*, *Les Amis de Chiffon*), crée plusieurs environnements sonores et musicaux pour le cinéma (*Bodgan Stefan*, *Boran Richard*, *Sébastien Pilote*, *Claudia Chabot*, *Yohann Gasse*), et compose pour la scène (*le Quatuor Alcan*, *l'Ensemble Contemporain du CEM*, *le Gros Groupe*) en plus d'être aux côtés de Jean-Paul Quéinnec lors de toutes les étapes de recherche-crédation de la Chaire en dramaturgie sonore.

Son travail a ainsi été présenté au Canada, en France, en Italie, au Mexique et en Colombie.